

devront être reconnues comme valeurs universelles de façon permanente et devenir un gage de la sécurité internationale.

Le visage de la sécurité en Europe a une fois de plus changé d'aspect au cours des toutes dernières semaines, ce qui nous force encore une fois à adapter nos institutions - ou même à concevoir une nouvelle structure de sécurité en Europe.

Les nouvelles menaces à la sécurité surgissent à un rythme qui dépasse notre capacité à trouver des moyens inédits de les juguler. Elles n'attendront pas, pour se concrétiser, que les architectes du nouvel ordre aient terminé leurs travaux.

Nous savons que les ambitions nationalistes et les aspirations ethniques, temporairement réprimées sous le joug communiste, peuvent mettre en danger les nouveaux systèmes démocratiques si elles gagnent de nouveau libre cours. C'est ce qui, déjà, est en train de se produire.

Les antagonismes ethniques et nationalistes latents nous ramènent à une situation antérieure. Sommes-nous condamnés à nourrir éternellement d'anciennes haines?

Nous savons maintenant que la principale menace à la sécurité de l'Europe, au cours des années 1990, ne tient pas au danger d'une agression soviétique de grande envergure, mais bien aux risques inhérents à un effondrement chaotique des structures sociales et politiques dû en partie à la résurgence des tensions ethniques dans certaines régions de l'Europe. Il y a tout un monde entre le changement pacifique et démocratique des structures et les perturbations nées de la violence.

Nous en avons vu l'illustration dramatique ces dernières semaines ici même dans cette ville où nous sommes réunis. Les efforts en cours pour bâtir une nouvelle fédération en Union soviétique sont certes encourageants et nous les appuyons. Cependant, les événements des dernières semaines n'ont pas contribué à apaiser les craintes qui nous assaillent : la démocratie allait-elle l'emporter? Dans quel plateau de la balance l'armée soviétique allait-elle placer son poids? Qui contrôlait l'arsenal nucléaire? Seule la première de nos questions a trouvé réponse plus que rassurante. En effet, le monde se souviendra de l'attachement héroïque envers la démocratie qui a été démontré ici en août comme de l'un des grands moments de l'histoire de ce pays.

Nous devons cependant obtenir de l'Union soviétique un engagement tout aussi ferme au sujet de son arsenal militaire encore très important. Et nous voulons l'assurance que les dispositions des accords de réduction des forces conventionnelles et de l'accord START sont mises en application.